



Abdelkader Guermaz [Artiste peintre]

Le chantre de la lumière

On a peu écrit sur Abdelkader Guermaz, le chantre de la lumière et de l'intériorité. Est-ce le fait qu'il était lui-même discret, peu disert sur son travail et son œuvre et qu'il a vécu presque anonyme dans un Paris qui l'avait pourtant fêté après avoir reconnu son immense talent ? Guermaz a disparu en 1996 dans un dénuement inimaginable. Enterré dans un cimetière parisien, il est entré dans la légende. Et pourtant ce qui frappe, c'est qu'il demeure inconnu de la majorité des Algériens. Même dans les milieux cultivés, peu de gens le connaissent. Je prépare une biographie de Guermaz pour mettre en lumière son apport à notre peinture et sa vie qui, par bien des cotés, étonne avant d'épouvoier. Au cours de mes recherches, j'ai rencontré beaucoup de gens. J'ai été frappé par l'émotion que suscite en eux l'énoncé du nom du peintre. « Ce n'était pas un homme, m'a dit un témoin, c'était un saint. » C'est à force d'interroger les uns et les autres, de confronter leurs témoignages, que j'ai commencé à saisir les contours du personnage.

D'aucuns le considèrent comme leur maître spirituel. Ils en parlent avec une émotion rare, un respect qui force l'admiration. J'ai, pour ma part connu Guermaz durant la Guerre d'indépendance, alors que j'étais enfant. Il habitait le quartier populaire de Medina Djedida qui m'a vu naître. J'avais, ce jour-là, accompagné mon père au restaurant de mon oncle Abdelmadjid. Guermaz, juché sur une échelle, peignait l'enseigne de l'établissement baptisé «Le restaurant de Tlemcen» Pourquoi de Tlemcen ? Je n'en sais rien. Je n'ai jamais eu l'idée de poser la question. Est-ce parce que le restaurant d'en face qui appartenait à Ahmed, l'aîné de mes oncles, s'appelait le restaurant de Boussaâda ? Le fait est que je fis connaissance avec Abdelkader Guermaz. L'image que j'ai gardé de lui ne m'a plus jamais quitté. C'est pour cette raison que j'ai décidé au début des années quatre vingt de lui consacrer un livre.

Cette attitude, ce refus de la facilité, est un de ses traits de caractère. Au lieu de se complaire dans un relatif confort, il choisit la vie d'artiste et ses embûches. Pour vivre, il peindra les enseignes tout en menant ses recherches picturales qui le feront connaître, grâce à ses premières expositions à la galerie Colline. Artiste peintre, brillant pianiste et amateur d'opéra, il écrira aussi des poèmes et sera critique d'art pour le compte du journal Oran Républicain, un journal de gauche. En 1961, Abdelkader Guermaz quittera Oran pour Paris. Dans la capitale française, il vivra de la vente de ses œuvres exposées une fois par an dans la galerie Entremonde et ce jusqu'aux années 80. Mais en attendant de se faire un nom dans les cénacles parisiens, Guermaz fait des portraits minutes sur les places et dans les rues de Paris.

Il sera aussi, durant un temps, le correspondant du journal La République-El Djoumhouria qui a succédé, après l'indépendance, à l'écho d'Oran et à Oran Républicain sur la scène médiatique oranaise. Dès son installation à Paris, Guermaz vit au 26 quai du Louvres, dans la maison qui porte aujourd'hui la plaque commémorative apposée par ses amis et admirateurs. Il disposait sous les toits d'un tout

petit logement qui lui servait également d'atelier. C'est dans cet espace réduit que vivra le peintre entre 1961 et l'année de sa mort, se consacrant entièrement à sa peinture, dans un isolement recherché. Il n'avait pas de téléphone et vivait de peu. Frugal, il distribuait l'argent qu'il gagnait avec ses toiles aux pauvres et s'imposait une sorte d'ascèse qui a laissé penser à beaucoup de gens qu'il était soufi.

J'ai posé la question à Pierre Rey qui m'a déclaré : « Comme un « pont » entre les deux rives de la Méditerranée, celle d'un peintre non-figuratif algérien de l'Ecole de Paris et l'aîné des fondateurs de l'art algérien moderne. Acteur du « mouvement abstrait » algérien, il a bien été aussi l'un des meilleurs représentants de l'abstraction lyrique en France. Dans les années 1940, nous pouvions dire qu'il adhère à la conception figurative des « peintres de la réalité poétique » (natures mortes, scènes de la vie oranaise). Entre les années 1955 et 1970, il entre dans la voie de l'abstraction : expression des sensations et des émotions éprouvées au contact du monde et au moyen des seules ressources du vocabulaire plastique : insertion d'une infinité de taches de couleur dans un réseau de lignes verticales et horizontales dont le noir renforce la structure. Les années 1970 témoignent de son engagement dans une démarche spirituelle : recherche de la lumière et de la plénitude, des œuvres uniformément blanches qui se peuplent bientôt de « signes », de taches de couleur qui s'assemblent en de petits ensembles et donnent naissance à des « paysages », lieux de mémoire et territoires « mythiques », mais aussi témoignages des pas que le peintre accomplit sur la voie de la sagesse.

Enfin, entre 1980 et 1996, ses œuvres deviennent plus abstraites encore, ses « paysages » s'épurent, dévoilent un univers de sable et de roches mises à nu, et s'ouvrent de proche en proche sur l'infini. L'artiste semble déjà percevoir l'espace « cosmique ». Toutefois, Guermaz ne s'est pas interdit de traduire d'autres états d'âme que la sérénité, et a eu recours à autant de vocabulaires plastiques, de choix de formes, de couleurs et de matières que son goût de la recherche et son plaisir de peindre lui ont suggérés. » Peintre de la sérénité et de la quête de l'univers, homme de rigueur, Abdelkader Guermaz mérite, pour la dimension de son œuvre et sa personnalité mieux que l'oubli dans lequel il repose.

J'ai écrit au ministère de la Culture, aux walis, aux présidents des APC et des APW d'Oran et de Mascara pour leur demander de baptiser des établissements scolaires, des rues ou des places à son nom. Aucun des destinataires de ces lettres ne m'a répondu. A Paris, une plaque de marbre rappelle son souvenir.

Hamid Skif

Comment qualifier la peinture de Guermaz ?

J'ai posé la question à Pierre Rey qui m'a déclaré : « Comme un « pont » entre les deux rives de la Méditerranée, celle d'un peintre non-figuratif algérien de l'Ecole de Paris et l'aîné des fondateurs de l'art algérien moderne. Acteur du « mouvement abstrait » algérien, il a bien été aussi l'un des meilleurs représentants de l'abstraction lyrique en France.

Dans les années 1940, nous pouvions dire qu'il adhère à la conception figurative des « peintres de la réalité poétique » (natures mortes, scènes de la vie oranaise). Entre les années 1955 et 1970, il entre dans la voie de l'abstraction : expression des sensations et des émotions éprouvées au contact du monde et au moyen des seules ressources du vocabulaire plastique : insertion d'une infinité de taches de couleur dans un réseau de lignes verticales et horizontales dont le noir renforce la structure.

Les années 1970 témoignent de son engagement dans une démarche spirituelle : recherche de la lumière et de la plénitude, des œuvres uniformément blanches qui se peuplent bientôt de « signes », de taches de couleur qui s'assemblent en de petits ensembles et donnent naissance à des « paysages », lieux de mémoire et territoires « mythiques », mais aussi témoignages des pas que le peintre accomplit sur la voie de la sagesse.

Enfin, entre 1980 et 1996, ses œuvres deviennent plus abstraites encore, ses « paysages » s'épurent, dévoilent un univers de sable et de roches mises à nu, et s'ouvrent de proche en proche sur l'infini. L'artiste semble déjà percevoir l'espace « cosmique ». Toutefois, Guermaz ne s'est pas interdit de traduire d'autres états d'âme que la sérénité, et a eu recours à autant de vocabulaires plastiques, de choix de formes, de couleurs et de matières que son goût de la recherche et son plaisir de peindre lui ont suggérés. » Peintre de la sérénité et de la quête de l'univers, homme de rigueur, Abdelkader Guermaz mérite, pour la dimension de son œuvre et sa personnalité mieux que l'oubli dans lequel il repose.

J'ai écrit au ministère de la Culture, aux walis, aux présidents des APC et des APW d'Oran et de Mascara pour leur demander de baptiser des établissements scolaires, des rues ou des places à son nom. Aucun des destinataires de ces lettres ne m'a répondu. A Paris, une plaque de marbre rappelle son souvenir.

Demain, à 15 heures à Tizi Ouzou

NAHD-JSMB : duel des titans

Alors qu'ils ont connu des fortunes diverses lors de leur match précédent en championnat d'Algérie, le NA Hussein-Dey et la JSM Béjaïa animeront demain à Tizi Ouzou une demi finale explosive.



La JSM Béjaïa du président, Tiab qui a désormais assuré son maintien suite à sa dernière victoire face à l'USM Blida, se consacre donc à la Coupe d'Algérie. « Après avoir assuré le maintien, nous allons donc tout faire pour réaliser le second objectif après celui du maintien, à savoir arracher le trophée de la Coupe d'Algérie. »

Mais pour ce faire, il va falloir battre d'abord le NA Hussein-Dey. Cette même équipe qui les a lourdement battus lors de leur dernier match du championnat (3-0). Les données ne sont, certes, pas les mêmes, car la JSMB avait alors aligné une équipe remaniée lors de ce match contre le

NAHD pour faire reposer certains joueurs afin de les avoir prêts pour ce match important des demi-finales de la Coupe d'Algérie.

D'ailleurs, l'attaquant, Mohamed Amine Belkheir, le précise bien en déclarant entre autres : « Ce serait un match très difficile face au NAHD puisque les deux formations auront les mêmes objectifs. Mais, nous sommes déterminés à réaliser le rêve d'arriver au moins à la finale pour la première fois dans l'histoire du club... ».

Du côté des gars d'Hussein-Dey, on prépare déjà la fête, car pour les supporters de l'équipe, ce match ne peut échapper à leur formation. Ce qui motive les joueurs comme l'indique si bien le défenseur Cheikh : « Ce match de coupe est, certes,

différent de celui du championnat, mais avec l'apport de notre public et ses encouragements, nous sommes très motivés et prêts à offrir à nos supporters la qualification à la finale de cette prestigieuse compétition ».

A noter que les staffs techniques des deux clubs ont laissé reposer quelques joueurs lors de leurs derniers matchs de championnat avant cette rencontre de coupe d'Algérie pour qu'ils soient prêts à relever le défi de se qualifier à la finale. Et comme il n'y a qu'une seule équipe qui sera qualifiée à la finale dans ce match, on ne se hasarde surtout pas à un quelconque pronostic...

Abdelhak A.

Demain à 15 heures à Relizane
ESM Koléa – WA Tlemcen

La Coupe en attendant l'assurance en championnat pour les deux équipes

Alors qu'il n'a pas encore assuré son maintien en Division I, le Widad de Tlemcen s'apprête à disputer demain une demi-finale de Coupe d'Algérie très difficile devant une très coriace et courageuse formation de la régionale l'ESM Koléa.

Kherris et ses coéquipiers qui sont revenus avec un précieux point du nul lors de leur dernier match de championnat face à leurs voisins du MC Oran, sont revigorés et déterminés à ne pas du tout rater la qualification pour la finale et remporter la Coupe d'Algérie pour se consolider, en cas de rétrogradation où de se réjouir et sauver la saison en cas de maintien.

A.B.

France
Le Havre promu en première division

Le Havre a assuré son accession en première division française de football, en concédant le nul sur sa pelouse contre Sedan (0-0), mardi en match en retard de la 33e journée de 2e division. Les Havrais, qui avaient quitté l'élite à l'issue de la saison 2002-2003, comptent désormais 71 points et ne peuvent plus être rejoints au classement par le 4e, Troyes (56 pts), alors qu'il ne reste que quatre rencontres à disputer.

Euro-2012
L'Ukraine est en retard dans l'organisation

Le président de la Fédération ukrainienne de football Grigori Sourkis a déclaré mardi que les préparatifs pour accueillir l'Euro-2012 de football, organisé en partenariat avec la Pologne étaient en retard par rapport au calendrier. "Nous sommes encore une fois au bord de la crise dans les préparatifs pour l'Euro-2012 à cause d'un décalage persistant avec le calendrier établi avec l'UEFA (Union européenne de football)", a affirmé Grigori Sourkis devant le comité organisateur ukrainien du tournoi. "Aucun aéroport ukrainien ne correspond au cahier des charges de l'UEFA pour les villes organisatrices", a indiqué Sourkis. "L'état moyen des routes, des transports et des hôtels du pays ne correspondent pas non plus aux demandes de l'UEFA." Interrogé sur un éventuel retrait à l'Ukraine de l'organisation de la compétition, Sourkis a affirmé "que cette question n'avait pas encore été abordée par les dirigeants de l'UEFA". "Nous pouvions cependant perdre l'organisation si les hautes autorités du pays continuent de violer les ordres du président et les directives du gouvernement relatifs aux préparatifs de l'Euro-2012", a-t-il déclaré ♦

Coupe d'Algérie
demi-finales
Demain
NAHD-JSMB
et ESMK-WAT

Les matchs des demi-finales de la Coupe d'Algérie seront bien suivis demain à partir de Tizi Ouzou et Relizane entre des équipes très accrocheuses et qui cherchent à tout prix à bien terminer la saison avec un trophée.

D'un côté, deux équipes de division I, à savoir le NAHD qui sera confronté à la JSMB à Tizi Ouzou et d'un autre, une équipe de la DI qui aura pour adversaire une équipe de division inférieure et il s'agit respectivement du WAT et de l'ESMK. Les pronostics sont vraiment difficiles à ce stade de la compétition. Alors, que le meilleur gagne et que l'esprit fair play règne dans ces deux matchs chauds...

Abdelhak A.

Division II
(33e journée) :
Les poursuivants
du leader pour
réduire l'écart

En l'absence du leader, le RC Kouba, exempt pour cette journée, ses poursuivants immédiats tenteront de réduire l'écart qui les sépare avec lui. Mais, ça ne serait pas du tout facile puisqu'on relève deux grands chocs à l'est du pays dont un derby alors que le MSP Batna effectuera un périlleux déplacement à Béjaïa.

Le CA Batna et le MC El Eulma se retrouvent à Batna pour régler leur compte dans ce chaud derby de l'Est. Quant au CS Constantine, il aura fort à faire face à une équipe harrachie déterminée à jouer ses chances pour l'accession à fond.

Béjaïa qui se trouve dans une position dangereuse recevra le Mouloudia de Batna qui croit toujours à l'accession. Ce qui donne à ce match un caractère spécial. Les autres matchs devraient, sauf surprise, revenir aux équipes locales.

Abdelhak B.

Programme :
Demain à 15 heures :

- ABS - USB
- PAC - MOC
- USMS - USMBA
- ASMO - JSMC
- MOB - MSPB
- OMA - NARB
- CAB - MCEE
- CSC - USMH
- SAM - UMSD
- Exempt: RC Kouba

Rappel du classement :

| | Pts | J |
|-------------------|-----|----|
| 1. RC Kouba | 61 | 31 |
| 2. MC El-Eulma | 56 | 30 |
| -- USM Harrach | 56 | 30 |
| 4. MSP Batna | 55 | 30 |
| 5. CA Batna | 54 | 30 |
| 6. Paradou AC | 48 | 30 |
| -- USM Sétif | 45 | 31 |
| 8- ASM Oran | 43 | 30 |
| 9.MO Constantine | 43 | 31 |
| -- USM Bel-Abbès | 40 | 31 |
| 11.CS Constantine | 39 | 30 |
| 12.US Biskra | 41 | 31 |
| -- SA Mohammadia | 38 | 30 |
| 14. OM Arzew | 36 | 30 |
| -- MO Béjaïa | 36 | 30 |
| 16. NARB Reghaïa | 32 | 30 |
| 17. UMS Drean | 31 | 30 |
| 18. JSM Chéraga | 27 | 30 |
| 19. A.Boussaâda | 21 | 30 |